



## 75e Bol d'Or Mirabaud

# La catamaran «Zenith Fresh» marque de son empreinte une édition historique

**Le 75e Bol a tourné à la démonstration du bateau de Jean-Claude Bucher que personne n'avait vraiment vu venir**

**Grégoire Surdez**

Le Zodiac file à une quinzaine de nœuds. Dominique Wavre scrute le plan d'eau. L'homme a fait huit tours du monde. Il a traversé les océans les plus reculés. Il connaît la magie de la lumière du Grand Sud, les albatros, les dauphins, les baleines. Mais à chaque fois qu'il revient sur ce lac qui l'a vu grandir, il se fait «choper» à nouveau. «Une arrivée du Bol d'Or, au fil de l'eau et à la tombée de la nuit, ça reste toujours et encore un moment unique, poétique. C'était absolument magnifique avec ce coucher de soleil superbe, un vent très doux et l'eau tout à fait lisse. Le bateau avançait sans retenue ou presque, sans un bruit. On regretait presque d'être sur un canot à moteur et de briser ce silence.»

**Wavre sous le charme**

Le matin même, le marin genevois le plus expérimenté partageait sa science sur un bateau de la CGN affrété par son futur ex-sponsor. Imaginait-il dans la cohue d'un départ majestueux, que ce serait *Zenith Fresh*, ce catamaran M1 racé et taillé pour le lac qui filerait sous ses yeux pour aller couper la ligne

**«Dans cette configuration de course avec des airs assez légers, le M1 est redoutable»**

**Daniel Schmaeh** Tacticien de «Zenith Fresh»

après 12 heures, 30 minutes et 29 secondes? «Personne ne l'avait vraiment vu venir, reconnaît-il. Mais une chose est certaine, il mérite totalement sa victoire. C'est une véritable démonstration car on peut presque dire qu'il n'y a pas de second. Il a vraiment mis un lac aux autres. Résultats des courses, je pense que c'est une édition dont on va se souvenir.»

2013 marque la fin de l'hégémonie des D35 qui n'avaient jamais été battus sur le Bol d'Or depuis leur lancement en 2004. La sensation a pris corps au fil d'une journée superbe. «Difficile d'imaginer mieux pour un anniversaire, sourit Michel Glaus, président du comité d'organisation fourbu mais heureux. Ce vent qui est monté d'un coup au moment du départ... Quel régal pour les yeux des spectateurs.»

Des multicoques qui s'agitent, se croisent, se toisent. Des mono-coques qui gonflent leurs spis comme on bombe le torse. Tous musclés au vent les 500 bateaux peignent un tableau à couper le souffle. Du pavillon de Ruth au



Peu après le départ, les multicoques s'envolent tandis qu'au loin les mono-coques déploient leurs spis. Au retour, «Zenith Fresh» glisse vers une victoire méritée et bien arrosée. PHOTOS: GEORGI



## Le Bol d'Or en coup de vent

**Wahl bien sûr** Loin derrière l'intouchable *Zenith Fresh*, les D35 se sont livrés à une terrible bataille. Mais, une fois n'est pas coutume, ce n'était plus pour le Bol d'Or mais bien pour le championnat. Près de deux heures après le vainqueur, c'est SUI09 qui a coupé la ligne dans la nuit noire. Juste devant *Alinghi* et *Realstone*. C'est une sacrée satisfaction pour le skipper Christian Wahl. Tant de fois vainqueur du Bol comme équipier, le sorcier du lac rêvait d'une victoire en son nom pour sa première saison en tant que responsable d'équipe. Et voilà que la fois où il laisse tous les D35 derrière lui, un autre multicoque lui vole la vedette? «Je ne vois pas les choses ainsi, sourit-il. Moi, je régates contre des D35 pas contre les autres bateaux. Je suis donc extrêmement heureux de cette victoire au championnat et absolument pas déçu de ma deuxième place au Bol.»

**M2** Jolie performance du voilier TeamWork 9e scratch et premier M2 à l'arrivée, le catamaran barré par Antoine Thorens est arrivé dans le premier peloton (douze bateaux en moins de huit minutes). **Bol de Vermell** Intouchable Raffica. Comme l'an passé, l'équipage hongrois n'a laissé aucune chance à la concurrence dans la catégorie des mono-coques. Le Libera survitaminé et très à l'aise dans les petits airs s'est imposé en 15 h T pour la deuxième fois de suite. Une victoire l'an prochain et il repartira définitivement avec le Bol de Vermell.

**Surprise** Antonio Palma a réussi un gros coup. Le CEO de la banque Mirabaud qui était à la barre du Surprise No 1 du sponsor du Bol a décroché la victoire dans la catégorie la plus prolifique (une centaine de bateaux). **G.5Z** **Tous les résultats** Sur [www.boldormirabaud.ch](http://www.boldormirabaud.ch)

Vengeron, de Genthod à Corsier, de Versoix à Yvoire, les pontons sont garnis de curieux. Cette montée vers le Bouveret se ferait presque sous les vivats de la foule.

Les rebondissements se succèdent au fil de l'eau et des caprices du vent. On croit qu'*Alinghi* va s'échapper, il se plante du côté de Nyon. *Ylliam* prend la poudre d'escampette côte française et reste bloqué au passage à niveau d'Yvoire. Caché dans l'ombre, *Zenith Fresh* savoure déjà. Ce petit temps, c'est pour lui, le poids plume dessiné et construit par Christian Favre (lire en page 15). Barré par Christophe Péclard, le grand frère des M2 passe en tête à mi-parcours avec deux minutes d'avance sur un troupeau de D35 qui n'imaginent pas encore l'affront.

**Bucher: «Merci les gars»**

«Nous avons trouvé une petite fenêtre pour nous échapper, image Daniel Schmaeh, tacticien du gang gagnant. Et ensuite, c'est passé par l'avant. Nous étions chaque fois les premiers à toucher du vent. Cette victoire est assez fabuleuse car l'équipe est jeune. Nous sommes tous des bons régatiers mais nous

n'avons pas souvent navigué ensemble. Je ne sais pas si ce M1 est la nouvelle arme fatale du Léman. On ne peut pas dire ça. Mais il est certain que dans cette configuration de course avec des airs assez légers, il est redoutable.»

A la SNG, un homme rayonne plus que les autres. Jean-Philippe Bucher a lancé son projet il y a quatre ans. Le scepticisme de débuts hésitants a été balayé d'un coup. «Merci à tout ceux qui y ont cru depuis le début, lance-t-il à la cantonade. Il se tourne vers son équipe (ndlr: Daniel Schmaeh, Christophe Péclard, Thierry Froidevaux et Nicolas Kauffmann). Merci les gars. C'est un rêve de gosse qui se réalise.»

Actif dans l'immobilier, Jean-Claude Bucher aime les défis et sortir des sentiers battus. «Nous avons mis quatre ans pour mettre au point ce bateau et finalement gagner ce Bol», savoure-t-il, car ce n'était pas gagné comme l'on dit. Il y a un an, *Zenith* avait dématé pendant le Bol d'Or. Et au tout début de ce mois de juin, il paraît même qu'il avait chaviré par forte bise. Du coup, ça ricanait un peu dans le milieu. «Trop léger, pas prêts...»

Accoudés au bar de cinq membres l'équipage trinquent une fois encore nuit passée. «Et, qui est faire deuxième?»

Retrouvez nos dossier spéciaux [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch)

**tdg.ch**

Sur le Web aujourd'hui

**Coupe des Confédérés**  
● Football Place au groupe B: à 21 h Esp. Uruguay et à minuit Nigeria - Tahiti.

**Tournoi de Bois-le-Comte**  
● Tennis Stéphane issu des qualificatifs entre en scène, en tête de journée, face à l'Espagnol Bautista